Zeitschrift: Dissonanz = Dissonance
Herausgeber: Schweizerischer Tonkünstlerverein
Band: - (2014)
Heft: 125

Nachruf: Claudio Abbado (1933-2014)
Autor: Verdier, David

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Claudio Abbado

(1933–2014)

Avec la disparition de Claudio Abbado s'efface à jamais un regard et un geste qui ont le plus contribué à façonner notre écoute. Ce milanais de naissance et de cœur n'a jamais transigé avec l'exigence de perfection et la nature profonde de ce que représentait pour lui la musique, mettant son talent et sa notoriété au service des interprètes et des compositeurs de son temps.

Élève du compositeur Giorgio Federico Ghedini (dont il dirigera plus tard la musique), Abbado remporte en 1958 le concours Koussevitsky à Tanglewood. En tant que directeur musical de la Scala, dès 1968, il s'implique aux côtés de Luigi Nono et Maurizio Pollini dans de nombreux mouvements sociaux et politiques, dirigeant dans des prisons, des usines et n'hésitant pas à faire entrer le répertoire contemporain sous les ors endormis de la Scala, au grand dam d'une partie du public milanais. Sa collaboration avec des metteurs en scène de génie comme Giorgio Strehler, Luca Ronconi, Andrei Tarkovski ou Jean-Pierre Ponnelle ouvre une nouvelle perspective à un genre opératique en déliquescence. On verra se succéder *Œdipus Rex* de Stravinsky, *Moses und Aron* et *Erwartung* de Schoenberg, ainsi que *Al Gran sole carico d'amore* de Luigi Nono, mis en scène par Lioubimov, et *Samstag aus Licht* de Stockhausen. En partenariat avec l'Opéra de Paris, Abbado créera à la Scala un festival Alban Berg en 1979 avec un *Wozzeck* mis en scène par Ronconi et la reprise de la version Chéreau-Peduzzi de *Lulu*, avec son troisième acte, dirigée par Boulez. Il ne fut pas rare de voir dans ses programmes le *Macbeth* de Verdi et *Viaggio a Reims* de Rossini avec le *Prometeo* de Luigi Nono ou le *Concerto pour piano* de Schoenberg avec Pollini.

Opposant à l'autocratie traditionnelle de l'art de la direction d'orchestre, l'approche plus « concertante » du « Zusammenmusizieren », il démissionnera de la Scala pour prendre la direction du Staatsoper de Vienne en 1986. Il y fondera le festival Wien Modern afin de prolonger la défense et illustration de la musique du XXe siècle de Nono, Boulez, en passant par Ligeti, Kurtág, Rihm ou Furrer. Mécontent des habitudes de travail des Wiener Philharmoniker, notamment au très conformiste Festival de Salzbourg, il acceptera en 1991 de succéder à Herbert von Karajan à la tête du Berliner Philharmoniker. Dès la première saison, il imposera l'idée de cycles de concerts thématiques autour de Faust, Prométhée et Hölderlin… Plaçant en miroir *Il Canto sospeso* de Nono et les *Kindertotenlieder* de Mahler, la musique de Brahms, Strauss et Reger en parallèle à celles de Rihm, Manzoni, Nono, Maderna, Battistelli et Sciarrino, il renouvelle profondément le répertoire de l'orchestre. La maladie qui finira par l'emporter frappe une première fois à la fin de l'année 2000, l'obligeant à quitter son poste lors du Festival de Salzbourg en 2002. Dès lors, Claudio Abbado n'aura de cesse de travailler avec des ensembles qu'il aura contribué à créer : le Chamber Orchestra of Europe, le Mahler Chamber Orchestra sans oublier la formidable aventure du Lucerne Festival en 2003, réunissant tous les étés une phalange exceptionnelle constituée des meilleurs solistes venus d'horizons différents.

Photo : Marco Caselli Nirmal

Passionné dans les dernières années par les relectures et les partitions « Urtext », il s'essaiera à l'interprétation sur instruments anciens, prouvant à ses détracteurs qu'un musicien doit toujours s'affranchir des frontières pour porter plus avant son désir vital de curiosité.

« Sauvage est la proximité du sacré », écrivait Hölderlin. Confions aujourd'hui le souvenir de Claudio Abbado à la lumière de cette citation.

David Verdier